

Ils sont ceux qui se repentent, qui adorent, qui loupent,
qui parcourent la terre, ou qui jeûnent,
qui s'inclinent, qui se prosternent, qui commandent le convenable,
et interdisent le blamable, et qui observent les lois d'Allah.
Et fait la bonne annonce au croyant.
Ces deux magnifiques Hayyat sont tirés de surat Attauba.
Et il s'agit des Hayyat 111 et 112.
On est d'accord que ces Hayyat sont majestueuses.
C'est l'iversité du commerce, comme j'aime bien les appeler.
C'est là le son de base de tout commerçant à mon imblavie.
Et au fait, au cas où, on est tous des commerçants.
Karla Subhanatala parle de ce commerce pour appuyer encore ça
dans un autre passage, dans Soilat Fadir, pour les Hayyat 29 et 30,
où il dit, ce qui récite le livre de Allah,
qui accomplit la salat, et dépense en secret et en public
de ce que nous leur avons attribué,
et espère ainsi faire un commerce qui ne périra jamais.
Afin, Karla les récompense pleinement et leur ajoute sa grâce.
Il est celui qui pardonne et reconnaissant.
Je ne sais pas si tu rends compte qu'Alna Subhanatala nous a donné
et accordé le grand privilège de commercer avec lui.
Dans ce commerce, il nous fait donc de biens qu'on peut investir dès le départ.
Et ensuite, il nous donne la récompense d'un commerce qu'on a fait avec lui.
Et il nous accorde tous les bénéfiques finaux.
Pour te mettre bien dans le contexte, on va parler factuel
et prendre directement le vocabulaire commercial.
L'investissement de départ, c'est Allah qui le donne.
On est d'accord ?
Eh bien, la personne, tout cet investissement de base,
pour démarrer le commerce, c'est Allah qui le met sur la table.
Celui qui va faire fructifier aussi les bénéfiques de ce commerce, c'est Allah.
Le créancier, c'est Allah.
De l'autre côté, le débiteur, c'est toi, c'est moi, c'est nous.
Le dépôt de garantie ou le chèque de caution finalement qu'on dépose,
eh bien c'est notre propre personne et c'est nos biens
qui, soit dit en passant, sont tous deux offerts par Allah,
les biens et notre personne.
Les bénéficiaires, au final, c'est nous.
Les employés de toute cette entreprise commercial, c'est nous.
En fait, je vois un petit peu la vie, notre vie ici bas,
comme une entreprise, dont le CEO, le directeur financier,
le chef de projet et Allah, subhanahu wa ta'ala.
Le gérant, l'exécutant, l'ouvrier, l'employé dans tout ça, c'est nous.
Mais tous les bénéfiques qui vont être faits par l'entreprise,

imaginent une grande entreprise, une grande chaîne,
où il y a un PDG, etc.
Tout le monde de la chaîne du directeur commercial
à la personne qui fait le ménage dans les salles.
Eh bien tous les bénéfices de l'entreprise reviennent à l'employé.
C'est du jamais vu.
Dans une grande entreprise, tous les bénéfices de l'entreprise,
eh bien ce n'est pas l'employé, normalement, qui les touche.
Celui qui a la tête de l'entreprise,
à la tête de toute cette pyramide commerciale bâti,
ça revient au PDG.
Eh bien là, quand tu fais un commerce avec Allah,
tous les bénéfices faits par l'entreprise te reviennent à toi.
Il y a une condition proposée et même imposée par Allah, subhanahu wa ta'ala.
C'est la suivante.
Les bénéfices, les dividendes, le chiffre d'affaires, etc.
Ce sera dans plusieurs années que tu pourras le toucher.
Pas avant dix ans, cinquante ans, soixante ans.
En fait, pas avant que la terre n'est recouverte,
ton corps la tombe, la mort.
C'est le même exemple qu'une maison.
J'avais entendu cet exemple dans un cours de Rollin que j'avais pris.
Il me semble que c'est un cours de nom à la léthane,
aussi que dans lequel j'ai déjà entendu ça.
Un grand enseignant de Rollin, soit dit nom passant.
L'exemple d'une maison, en fait,
pour décrire le commerce avec Anna.
Et en plus, il s'agit vraiment d'une maison.
C'est vraiment le sens propre, parce qu'il parle du paradis.
Il nous échange notre bien, notre personne compte le paradis.
Donc le paradis, c'est notre maison.
C'est la maison qu'on est censé retrouver.
C'est la maison de base, de départ.
La seule qui est connue, au départ,
papa Adam et mama Hawa, paix sur eux.
Donc c'est notre maison, c'est notre héritage,
et c'est là-bas qu'on peut retourner.
Il ne faut jamais oublier cet objectif final.
Et en fait, dans l'exemple d'une maison,
il faut s'imaginer que la maison qu'Allors Fontaine nous propose,
donc le paradis, c'est la meilleure.
Il y a tout dedans, elle est parfaite.
Il y a tout ce qu'on peut espérer.
Toute la technologie, toute l'aisance,

tout, tout, tout, tout, tout, tout.
La maison de tes rêves, en fait.
Elle a une valeur inestimable.
Et bien, imagine quelqu'un qui vient te proposer ça.
Il te dit, il y a tout dedans.
Il n'y a rien à faire dans cette maison.
Il n'y a rien que tu dois faire comme effort, en tout cas,
dans cette maison.
Il y a tout.
C'est la maison des rêves de n'importe qui.
Et on te dit, en fait,
que tu peux avoir cette maison.
Et tu peux avoir même bien plus.
En échange, de ta personne,
était bien.
Ton argent, tout ce que tu possèdes.
Et on te dit que tu ne gagneras le pactole,
tu ne gagneras pas avant que la terre ne t'est recouverte.
Et on te dit, ah oui,
au fait, tu ne pourras pas la voir
ni la visiter avant ce délai.
Donc, on me propose,
soit une maison, la maison de mes rêves,
mais on me dit, tu ne pourras pas la voir tout de suite.
Et tu vas devoir dépenser, maintenant.
Toi, tu dois dépenser maintenant
ce que tu possèdes, ta personne et tout ta vie durant.
Et en plus, ce que je te propose,
tu ne peux pas le visiter.
En général, quand on entend un truc comme ça,
on a envie de poser la question à la personne et dire,
je peux regarder ce que c'est.
Je peux visiter. Est-ce que je peux l'admirer
de mes propres yeux ?
Là, on te dit, non.
Tu ne pourras pas visiter,
tu ne pourras pas regarder,
mais je veux bien te la décrire.
Je peux la décrire si tu veux.
Et là, je te renvoie à tous les passages
de Pro-N qui parlent du paradis.
Et ils sont nombreux.
Tu pourrais me faire un livre livré
avec tous les passages du paradis.

C'est un exercice très intéressant,
soit dit en passant à faire toute seule
ou même avec tes enfants.
C'est très passionnant.
Là, je te promets de te donner plein de détails.
Tu ne pourras pas la voir, tu ne pourras pas la visiter,
mais je peux te donner tous les détails.
D'ailleurs, les détails qui sont donnés du paradis,
les descriptions qui sont faites, sont spectaculaires.
Si tu prends le temps de voir,
il va jusqu'à décrire la couleur,
du brocard, des vêtements luxueux
de soi qui seront portés.
La phrase Pintala parle de soi verte,
par exemple, dans quelques passages.
C'est magnifique.
D'ailleurs, à partir, le vert est ma couleur préférée.
Alors, je ne te dis pas
ma joie
quand je vois autant
de mentions de la couleur verte
dans le Pro-N.
Je me suis dit que c'est peut-être pas pour rien
que c'est ma couleur préférée.
C'est peut-être pas pour rien que c'est la couleur préférée
et plébiscité par le professe Asseline.
C'est une couleur prédominante au paradis.
La verdure, le vert
autour de soi, etc.
a un grand effet
sur le corps, sur l'énergie.
Et donc, le paradis est
gorgé de verre.
Et ce détail
sur la couleur
verte
parmi les vêtements
qu'on va porter au paradis,
je ne sais pas si tu te rends compte de la précision.
C'est assez intéressant.
Et donc,
le professe Asseline te donne plein de détails.
Le professe Asseline
aussi te donne plein de détails.

Je ne vais pas te la montrer.
Mais je peux te la décrire.
Et tu auras aussi la description
du professe Asseline
parce que Mohammed Asseline a visité le paradis.
Donc lui aussi pourra te donner des détails.
Donc quelque part, tu auras une visite
virtuelle divine
du paradis par Allah
lui-même dans son corps N.
Tu auras une visite
humaine donc décrite par un être humain
comme ça tu as la version divine
et tu as la version humaine
le professe Asseline a traversé
à Hadith.
Et si tu acceptes les conditions
et bien Allah te dit que tu dois
signer le contrat de vente
parce que c'est un contrat de vente en quelque part.
C'est un échange en tout cas. Il y a un troc.
Il y a un échange d'une chose
pour une autre chose.
Deux grandes choses de grande valeur.
Il te dit qu'on doit signer le contrat maintenant
de contrat de vente.
C'est maintenant, c'est pas après.
Et tu ne pourras emménager
donc dans ce bien, dans ce paradis
que dans un certain nombre d'années.
Un nombre d'années, Carlos Prentala
lui aura choisi.
Et toi, tu dois faire don
de ta personne et de tes biens
pendant toute cette durée. Est-ce que tu acceptes ?
Celle est la question.
Et sache
que le meilleur commerce que tu feras
dans toute ta vie
c'est celui-ci.
C'est le meilleur commerce que tu feras
toute ta vie durant.
C'est le plus fructueux.
C'est le plus sage.

C'est le plus gratifiant.
C'est le plus gagnant.
C'est le plus durable.
Et surtout, c'est le plus sécur.
Il n'y a pas de risque
en fait dans un commerce avec Arna.
Il n'y en a pas.
Il n'y a pas de risque de faillite,
de risque de défaite.
Les coups bas, la faillite
sont exclus d'un commerce avec Arna.
En tout cas, du côté d'Arna
ça ne viendra jamais.
Ça ne viendra jamais de lui.
Rappelles-toi que tu es débiteur.
Tu as une dette.
Tu as signé un contrat avec
la charte qui va avec.
Et tu as déjà encaissé le montant
de la dette soit dit en passant.
Ta personne, tes biens, tout ce que Arna te donne
et que tu dépenses tous les jours
et dont tu bénéficies.
Ce qui est bien dans ta vie
et bien ce sont des biens,
des choses, des biens faits
que tu as encaissé.
Et tu continues d'encaisser.
Donc tu es déjà endetté
de base.
Et ce sera tout le job
de Satan, le maudit,
de te faire passer pour un mauvais partenaire commercial
ou un mauvais employé.
Par exemple, en te faisant manquer
à tes piliers d'islam
et à tes actes d'adoration.
Tu te démonnes que tu aurais pu faire
et que tu ne fais pas.
C'est du vol.
C'est une entrave à ton contrat avec Arna.
Une salade que tu manques
ou que tu négliges
en la faisant en retard

ou tout simplement la faisant mal.
C'est un rendez-vous.
C'est comme une réunion d'équipe,
une réunion d'entreprise
que tu manques volontairement.
Tu ternis ton image.
Tu ternis l'image de ton entreprise.
Tu ne participes pas au décision d'entreprise.
Donc tu ne participes pas au décision
de ta propre vie.
C'est une autre entrave
au contrat avec Arna.
Les jours de jeûne obligatoires
que tu ne fais pas.
C'est des jours de purification, on est d'accord ?
Le jeûne, c'est comme une purge.
C'est une purification, c'est un nettoyage
en profondeur.
C'est un risette qu'on fait.
C'est
une purge que tu ne respectes pas.
C'est des jours de stratégie pour ton entreprise
que tu décides de supprimer.
C'est la mort lente de ton entreprise
parce qu'elle n'a pas le temps de se régénérer.
Elle fait que bosser et bosser
et elle n'a pas cette station
d'essence que le jeûne est censé lui apporter.
C'est une entrave
encore une fois, à ton contrat avec Arna.
Le mauvais comportement
que tu as avec ton entourage,
que tu as avec tes parents,
le mauvais comportement que tu pourrais avoir
avec ton entourage,
tes parents, ta famille,
ton voisin, l'automobiliste
qui t'a pas cédé la priorité
tout à l'heure.
Ça c'est un exemple ciblé parce que je sais que
ce n'est pas évident de rester calme au volant
quand quelqu'un fait n'importe quoi
et c'est souvent sur la route
avec les automobilistes au volant

que les plus grandes insibilités
arrivent malheureusement.
Donc avec tout ça
on peut dire que ce sont des manquements
que tu as
à travers les prestataires de services
qu'Aldar Spartala a mis dans ton parcours
l'entreprise
pour la mener à bien.
Tu traiterais donc mal
des gens choisis par Allah
dans ta vie.
C'est donc contraire à la clause
de la charte qui te demande
de toujours bien traiter autrui.
C'est une entrave à ton contrat avec Allah.
Si jamais tu oublies
tes devoirs, comme Cheyton se tue
à te faire faire du matin au soir
le risque est de tomber dans le vol
dans le mensonge
et dans des promesses non tenues
envers Allah.
Rappelle-toi toujours
que tu as échangé ta personne
contre le paradis.
Si tu n'investis pas
physiquement et moralement ta personne
dans la voix qui plaît à Allah,
tu voles.
Rappelle-toi que tu as échangé tes biens
donnés par Allah au départ, je le précise encore,
contre le paradis.
Si tu n'investis pas assez bien
dans la voix qui plaît à Allah,
tu voles.
Une personne qui s'en va avec la dette
qu'elle a volé
a aussi menti
sur sa promesse de restitution
de dette.
Elle a trahi le contrat
et elle a trahi la confiance.
Ce sont des mots très forts que j'ai employés

depuis tout à l'heure, je suis d'accord.
Et bien sûr, ça ne te vise pas
personnellement. Je fais exprès
pour que ça te parle,
pour que ça me parle
également, pour que ça nous parle,
pour qu'on se rende compte en fait
des enjeux de ce grand commerce
et que si on loupe ce commerce
on en réussira
jamais d'autres. Mais quand tu signes
ce contrat, tu l'as signé
le jour où tu as fait Ta Shahada,
le jour où tu as réitéré
tes vœux à Allah
Soyantallah. Et là je te renvoie
à l'épisode 4 de la saison 2
Ta Shahada ou l'art
de te reconverter à l'islam.
Il y a un aspect
d'investir sa personne et c'est
bien que je trouve
bien trop souvent négliger
mal vu ou mal compris
et c'est le fait de dépenser
pour apprendre sa religion
dépenser pour apprendre
sur Allah, dépenser
pour apprendre sur les stratégies
qui te mèneront sur la bonne route
vers le paradis.
Parce que c'est difficile pour un serviteur
d'Allah de mettre son argent
c'est bien dans un cours d'arabe
un cours de courant
un cours de fir, jurisprudence
islamique. Alors qu'il lui semble
normal et logique
de dépenser
pour un abonnement au sport
même quand il ne s'y rend pas régulièrement
un abonnement sur une plateforme
de vidéo à la demande
je ne vais pas citer de nom

un abonnement à des magazines
obis qu'il suit, des pensées
pour compléter une collection
de choses qu'on aime collectionner
des pensées pour une énième tenue
des pensées pour le dernier
appareil photo, le dernier aspirateur
un robot de cuisine
performant, un nouveau portable
alors que l'ancien marchait très bien
une voiture en leasing
ou la dernière SUV, une séance
de manu cure
une prépa ou une grande école
réputée. Pourquoi est-ce qu'on
paye sans rechigner ces choses-là
parce qu'on leur donne
de la valeur. On perçoit
en ces choses
une valeur ajoutée à notre vie
on leur attribue une fonction
de valeur
et l'être humain naturellement
dépense pour ce qui a de la valeur
à ses yeux. Tu sais
je n'ose même pas imaginer
le triste constat
de celui ou celle
qui réalise parfois ne se rend
même pas compte du peu de valeur
qu'il attribue à la parole d'Allah
la parole d'Allah qui sont
ces lettres privilégiées
écrites pour nous
comme destinataires
alors que le Quran
la parole d'Allah c'est la carte
 routièrè qui est sûre
qui est certaine
de te mener au paradis
ta maison. Je m'attriste
du peu de valeur qu'une
personne attribue
au fait d'apprendre la langue

d'Allah. La langue Karlas Funtala
a choisi pour correspondre
de la plus éloquente des manières
avec nous. Je suis triste
du peu de valeur qu'une personne
attribue
aux faits de connaître les règles
de jurisprudence. L'héritage
de notre Muhammad sallallahu alaihi
wa sallam qui nous aide à paramétrer
notre vie, à faire ce
Karla, notre CEO
avec qui on commerce
aime et s'éloigner
loin, loin, loin
très loin de ces
Karla n'aiment pas. Parfois
j'entends par ici ou par là
qu'autant du prophète sallallahu alaihi wa sallam
les gens ne payaient pas pour apprendre
leur religion. Et bien
j'ai envie de te dire, oh que si
ils ont dépensé
ils ont beaucoup dépensé
ils ont dépensé de leurs personnes
comme on ne dépensera jamais
de notre personne. Ils ont
dépensé de leur vie. Ils ont
dépensé leur nourriture.
Ils ont dépensé leur argent. Ils
ont dépensé en guerre.
Ils ont rempli toutes leurs parts
du contrat commercial avec Karla.
Les grands savants
d'antan, quand ils étaient élèves
ils voyageaient des kilomètres
au péril de leur vie pour
apprendre quelques hadiths à la fois.
Ils ont dépensé pour leur paradis.
Nos parents pour la plupart
sont venus en Occident en faisant
beaucoup de sacrifices
pour nous offrir les meilleures chances de réussite.
Ce n'est pas

ce n'est pas un investissement
de leur personne et de leur bien. Et toi
et moi et nous on a
investi quoi concrètement ?
Je peux pas te parler
de l'investissement des autres
mais je peux te parler de mon propre investissement.
Je ne peux même pas compter
ce qui a été investi pour me rapprocher
d'Allah. Ça commence par
l'investissement de mes propres parents pour moi
en école d'arabe
de Colen
dans mon enfance. Toutes les fournitures
pour l'apprentissage.
Je me rappelle
de mon premier courant que mon papa m'a acheté.
Je me rappelle
de mes années
passées. Je me rappelle
de mon année d'interna passée
à l'Institut de Château Chinon
en campagne où je logeais
et qui a coûté pas moins de 3000 euros
à mon papa. Je me rappelle
de ces étiquets de trains
de bus pour aller réciter
des pages de Colen à mon enseignante.
Je me rappelle de ces nombreux billets de TGV
pour aller assister
à des hijazates. C'est
une licence que quelqu'un passe
lorsqu'il termine la mémorisation
du Colen et qui
certifie qu'il l'a mémorisé
par coeur sans faute
ni de mémorisation
ni de tajouid. Et il se trouve
qu'assister à des assises
où le Colen est parachevé
en hijaza,
en Khatma, lorsque le Colen
est terminé en récitation
et qu'on assiste

aux dernières sourades de ces récitation
ce sont des moments
où les invocations sont exaucées.
Donc dès que j'entendais
qu'il y avait une hijaza
que je connaisse la personne ou non
je faisais le déplacement. Je me rappelle
avoir fait des kilomètres
des kilomètres en France
pour aller juste assister
à la clôture de récitation
de Colen d'une personne
de personne
parfois que je ne connaissais même pas.
C'est une dépense, un investissement
pour mon paradis.
Aujourd'hui, je peux dire que
ma dépense m'amise
à doubler, à tripler
et même plus. Je
continue d'investir du temps
de l'argent de ma personne
pour apprendre plus
encore et encore plus.
J'essaye de faire le même investissement
que mes parents pour mes enfants.
Je dépense
sans compter pour leur apprentissage.
Je dépense
aussi sans compter
pour celle que je forme
celle à qui j'enseigne.
J'investis de mon temps
avant toute chose. Et le temps
c'est la chose la plus précieuse
qu'on possède. C'est la chose
qu'on dépense
pour pouvoir le retrouver.
Toute personne qui te donne de son temps
que ce soit en bien ou en mal
t'a donné quelque chose de grande valeur.
Elle t'a donné quelque chose
qu'elle ne pourra jamais, jamais
récupérer le temps.

On en perd tous, tous les jours
parce que chaque jour
qui passe, c'est un jour
de plus qui nous rapproche de notre fin.
Prenons soin de notre temps.
J'investis de mon temps
pour celle que je forme. J'investis
ma voix que tu es en train
d'écouter. J'investis mon argent
dedans et passé
l'argent que je dépense
pour ma plateforme
de formation, pour l'hébergement
de mon site internet.
La plateforme
par laquelle je t'envoie
chaque vendredi, une lettre, la lettre
du vendredi, me coûte
de l'argent tous les mois.
Ce pot de casque
que tu as le plaisir d'écouter
me coûte de l'argent pour être hébergé
tous les mois. Le matériel
qui me permet d'enregistrer
m'a coûté
pas moins de mille euros au total.
Car je voulais du matériel
de bonne qualité, de pointe
pour te permettre d'écouter
en toute sérénité, des bonnes choses
pour ta vie, des bonnes choses
pour leur courant. Parce que
si on réfléchit en termes de paradis,
si on réfléchit
en termes de commerce avec Adela,
il faut proposer de la bonne qualité.
Il faut investir
de la grande qualité.
Ce que je dépense, c'est pour mon paradis.
Je me rappelle
même que récemment, en période
d'éménagement, il y avait tellement
de bruit chez moi par rapport au
travaux, etc. que je louais

des cocoonspace à la défense
par journée
pour aller enregistrer des épisodes
de podcast. C'était des dépenses
en carburant, des dépenses
en location des dépenses de temps
pour t'offrir
de la bonne qualité.
Et tu n'as pas à dépenser pour ça.
L'hébergement, zoom
ou autre en présentiel
que je fais pour pouvoir écouter
réciter mes élèves, me coûte
de l'argent tous les mois. Et
chaque sous dépensé par une
élève est immédiatement
réinjecté pour travailler
encore plus pour ses élèves,
pour mieux enseigner
et pour investir dans un grand
projet que je garde secret pour le moment
et qui sera à viser
des élèves et que j'espère
de tout cœur, voire, s'accomplir
de mon vivant en Charles.
Sache que personne
n'est devenu millionnaire ici bas
en transmettant la parole d'Allah
ou en enseignant. Mais demain au paradis
les millionnaires auprès
d'Allah, tu les côtoies déjà
aujourd'hui dans cette vie. Il
dépense pour ton bien, il t'enseigne
avec passion. Comme je suis
étonnée de voir des personnes
questionner des écoles et des enseignants
sur le fait de devoir dépenser
pour apprendre. Donc ça veut dire
qu'Allah ne serait pas assez digne pour que
tu dépenses pour lui. Il n'aurait pas assez
de valeur dans ton cœur pour que tu ne
dépenses pas un apprentissage
qui te rapproche de lui.
Ou ça veut dire que notre Muhammad

sallallahu alaihi wa sallam
ne mérite pas qu'on dépense
pour le suivre alors qu'il a tant
fait pour notre salut d'aujourd'hui
et qu'il a pleuré de ne pas avoir pu
encore nous rencontrer. Ou ça veut dire
que papa Adam et maman Haohape
sur eux sont descendus du paradis
pour rien. Leur maison qu'ils aimait
tant, le paradis, la seule maison
qu'ils ont connue à la base
eux ont vraiment dépensé
de leur personne et leur
bien pour retourner au paradis.
Et ils l'ont aussi fait
pour que nous nous fassions de même.
Donc en refusant de dépenser
nous aussi, on refuserait
donc leur héritage. On refuserait
le retour de leur descendance
entière au paradis et pas récocher.
On refuserait cette merveilleuse
opportunité de commerce avec Adla
à notre descendance.
Rappelles-toi que tu es
déjà une ancêtre.
Je te renvoie à l'épisode 9
de la saison 2, où je te pose
la question, quel ancêtre
es-tu ? En refusant
d'investir en toi,
d'investir dans ton paradis,
tu refuses ce paradis
aux générations futures de ta lignée
qui ne sont pas encore là
mais qui, à distance, risquerait
de souffrir de mauvaises
décisions que tu aurais prises
aujourd'hui. Et dis-moi
ces personnes de ta descendance, ils ont
de la valeur à tes yeux ? Encore une
fois, j'emploie des mots forts
pour qu'ils résonnent dans ton
cœur et que tu mesures

l'ampleur de ce commerce fait
avec Adla. Et tout ceci,
tout ce que je viens de citer, peut
se renverser dans le bon sens.
Si tu investis pour Adla aujourd'hui
et ta vie durant, celui
qui investit dans un commerce avec
Adla pour son propre paradis
ne pourra jamais se ruiner,
jamais faire faillite.
Ce qu'il dépense lui appartient
et ce qu'il garde, il a bel et bien perdu.
Investis ce que tu as,
même le peu que tu as, juste
investis. C'est pour ça qu'Adla
Sprintala a fait précéder
dans la haïa ta personne
avantée bien.
Parce que s'il avait dit qu'il a
acheté des croyants, le paradis
en échange de leurs biens
et de leurs personnes,
eh bien
cette haïa aurait exclu d'ores et
déjà une bonne partie des habitants
de la terre. Parce qu'il y a des
personnes qui ne possèdent que
très peu, d'autres qui ne possèdent
rien. Rien que leur
personne. Et tout le monde
possède sa propre personne. Si tu es vivant
si tu es sur terre, c'est que tu possèdes
ta personne dans l'état
dans lequel tu te trouves, mais tu possèdes
toujours ou moins
ta personne. Et c'est déjà énorme.
Donc Adla Sprintala
dans d'autres passages du Quran
il a déjà mentionné des gens
qui investissent. A chaque
fois il parle de leurs biens
et leurs personnes.
Notamment quand il parle de la guerre.
Mais pour aller dans une guerre, il faut

de l'argent, il faut des armures,
il faut des denrées, il faut
des armes. Il faut
beaucoup, beaucoup de dépenses pour
une guerre. Et les gens
doivent pouvoir investir
de leurs biens pour pouvoir
aller en guerre. Et après, quand tout est
prêt, ils ont leur armure,
il y a ce qu'il faut, il y a
tout le matériel nécessaire, toutes les
infrastructures nécessaires, toutes
l'armure et l'artillerie nécessaires,
ils investissent leurs personnes dans cette
guerre. Sauf dans ce passage
Adla Sprintala a inversé les
deux mots en disant qu'il a
acheté en échange du paradis
au croyant
leurs personnes
et leurs biens.
Comme pour dire à l'humanité
vous êtes tous inclus
dans ce commerce. Si vous n'avez pas
de biens, vous avez votre personne.
Et si vous avez votre personne
et vos biens, alors vous devez investir
les deux.
Regarde juste la l'éloquence
dont fait preuve ton problème.
Tu auras donc toujours ta personne
à investir. Personnellement
j'ai échangé tout ça
mais bien ma personne
pour le paradis.
J'ai déjà signé le contrat.
Je réalise que j'ai déjà
signé le contrat.
J'ai déjà encaissé
les biens qu'Adla Sprintala a mis
à ma disposition. Mon compte est
débiteur vis-à-vis d'Allah.
Alors je fais ma part du contrat.
Je dépends ce que j'ai.

Ce qu'il m'a donné
au passage pour retrouver
un jour ma maison
mon paradis, bâti
par la grande rahma d'Allah
aménagé par sa générosité.
Et les dernières petites
finitions de la maison au paradis
et bien
je me dis que ce sera le résultat
de la sueur de mon front ici bas.
Ce sera ma part de l'aménagement.
Et toi, qu'est-ce que tu as fait
pour remplir ta mission ?
Qu'est-ce que tu as fait pour remplir
ta part de contrat avec Adla ?
Qu'est-ce que tu as aménagé pour ton paradis ?
Qu'est-ce que tu as décidé
d'investir ? Quel commerçant
tu veux être ?
Un bon commerçant ?
Ou un piètre commerçant ?
Quand on commerce avec Adla
on peut être qu'un bon commerçant.
On n'a qu'une seule option
de le faire. Et rappelle-toi toujours
qu'au bout de ce commerce
si tu l'as bien mené
c'est toi le gagnant.
Merci d'avoir écouté cet épisode
et comme toujours si ce podcast
t'a apporté du bien
alors une chose à faire
t'abonner pour ne rien rater
et si il te semble
pouvoir être utile à d'autres personnes
sans toi libre de le partager
et même de laisser un commentaire
et la note de ton choix sur ta plateforme
de manière de me faire savoir
que ce podcast doit continuer
et être écouté par le plus grand nombre.
Je confie à Adla Subhanahu Wa Ta'ala
le soin de préserver ta foi

ton honneur et ton coeur
je te laisse à présent passer
un bon moment avec ton courant
et je te dis à vendredi prochain
pour un nouvel épisode.
Salam alaikum warahmatullah